



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

DIRECTION DIOCESAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

COLLEGE CATHOLIQUE PERE AUPIAIS

04 962 COTONOU ① : 95315745

Site : www.cc-pereaupais.org

ANNEE SCOLAIRE : 2024 - 2025

CLASSE : Tle G2

COMPOSITION DU DEUXIÈME TRIMESTRE : Février 2025

EPREUVE : FRANÇAIS

DUREE : 03 H

N.B : Je déclare que, je n'ai rien triché, donc la classe.
• Je déclare que, je n'ai rien triché sur la table qui ne doit me servir pour ma composition.
• Je ne suis pas de la classe perdante que je compose.
• Je ne suis pas de la classe ayant la fin du temps reporté à l'épreuve que je traite.
• Je dis « NON » à la tricherie.

Situation d'évaluation

NB : Tu traiteras , au choix, l'un des trois sujets proposés

Sujet N°1 : Contraction de texte

Texte : Le paysan est un citoyen comme les autres.

Faire progresser le milieu rural ne suppose pas seulement des capitaux. Il faut aussi que le paysan soit motivé pour la production et les changements qu'on lui propose, qu'il ait un mot à dire, qu'il prenne vraiment sa part dans le développement national en tant qu'acteur, qu'il bénéficie des droits de l'homme et du citoyen.

L'échec de nombreux projets de développement rural est dû, en partie, au comportement du paysan. Dans ses rapports d'inégalité avec le monde urbain, il choisit quand il se révolte, soit de retourner à l'autosubsistance, soit de rejoindre les bidonvilles. Bien peu d'interventions extérieures sont de nature à le rassurer. Passé par les travaux forcés en périodes coloniales, les « investisseurs humains » et les « coopératives » sur l'initiative de l'État après les indépendances, l'embrigadement sur les périphéries aménagées par l'État, il met au point son système de défense.

On ne peut concevoir une stratégie de développement rural sans la formation des ruraux. Or, former un paysan est, contrairement à ce que l'on croit habituellement, bien plus difficile que de former un ouvrier qualifié. Il s'agit de former un homme face à la nature, à la terre, c'est-à-dire le former à toutes les tâches qu'impliquent la production agricole et la gestion de ce produit. De plus, pour le paysan africain, au-delà de l'adoption de nouvelles technologies, se pose une question d'ordre éthique. Face à la nature, il lui est demandé de modifier fondamentalement son attitude. C'est sa vision du monde qui est en jeu. Plus qu'un problème de croissance économique, c'est celui d'un choix de société, d'un mode de vie qui est posé. On ne saurait se passer de son avis : « L'homme n'est vraiment homme que dans la mesure où, maître de ses actions et juge de leur valeur, il est lui-même auteur de son progrès » (Paul VI, *Populorum progressio*). Associer l'un des principaux acteurs du développement (les paysans) à la définition d'un projet de société est une nécessité vitale dont la plupart des gouvernements n'ont pas suffisamment pris conscience.

Pour réanimer le monde rural malade et même agonisant, il est primordiale de rendre au paysan sa dignité d'homme et de citoyen comme l'affirment les constitutions des États africains, « tous les hommes sont égaux et ont le même droit au développement de leur personnalité ». Le plan d'action de Lagos adopté par les dirigeants africains en avril 1980 énonce : « Pour qu'une révolution agricole effective s'instaure en Afrique, il est nécessaire de faire participer les jeunes ruraux et de mettre fin à l'exode rural actuel vers les centres urbains. Les politiques doivent constamment insister, non seulement sur la nécessité d'améliorer les conditions de vie dans les exploitations agricoles, mais aussi d'augmenter les revenus effectifs des exploitants comme moyen de rendre l'activité agricole plus attrayante plus rémunératrice ».

Lorsque le problème de la production sera résolu, l'exode rural peut être contenu, à condition que le problème plus fondamental du déséquilibre dans le processus du développement général des pays soit réglé. Celui-ci trouve sa source dans les rapports inégaux imposés par le Nord au Sud, et dans la séduction qu'exercent sur les Africains les modèles de consommation du Nord.

Albert Jacquard, L'explosion urbaine : chaos ou maîtrise, 1985, pp 115 - 116.

1- Résumé (8pts)

Ce texte comporte 530 mots. Résumez-le au quart de son volume, soit 135 mots. Une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins est admise. Vous préciserez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

2-Vocabulaire : (2pts)

Expliquez selon le contexte les expressions suivantes

- Une révolution agricole effective
- L'engrenage de la course à la production

3- Discussion (10 pts)

L'auteur affirme: «Lorsque le problème de la production sera résolu, l'exode rural peut être contenu, à condition que le problème plus fondamental du déséquilibre dans le processus du développement général des pays soit réglé. »

Êtes-vous de cet avis ?

Sujet N°2 : Commentaire composé

Texte

(Un Africain nommé le fou dans le roman raconte sa première arrivée dans une grande ville européenne et l'angoisse qu'il éprouve devant un paysan inconnu. Il s'est assis sur une valise dans le renforcement d'une porte)

Un homme, passant à côté de moi, voulut s'arrêter. Je tournai la tête. L'homme hésita puis, hochant la tête, poursuivit son chemin. Je le suivis de regard. Son dos carré se perdit parmi d'autres dos carrés. Sa gabardine grise, parmi les gabardines. Le claquement sec de ses souliers se mêla au bruit de castagnettes qui courait à ras d'asphalte... Mon regard parcourait toute l'étendue et ne vit pas de limite à la pierre. Là-



bas, la glace du feldspath, ici, le gris clair de la pierre, ce soir mat de l'asphalte. Nulle part la tendre mollesse d'une terre nue. Sur l'asphalte dur, mon oreille exacerbée, mes yeux avides guettèrent, vraiment, le tendre surgissement d'un pied nu. Alentour ; il n'y avait aucun pied. Sur la carapace dure, rien que le claquement d'un millier de coques dures. L'homme n'avait-il plus de pied de chair ? Une femme passa, dont la chair rose des mollets se durcissait monstrueusement en deux noires conques terminales, a ras d'asphalte.

Depuis que j'avais débarqué, je n'avais pas vu un seul pied. La murée des conques sur l'étendue de l'asphalte courait a ras. Tout autour, du sol au faite des immeubles, la coquille nue et sonore de la pierre faisait de la rue une vasque de granit. Cette vallée de pierre était parcourue, dans son axe, par un fantastique fleuve de mécaniques enragées. Jamais, autant que ce jour-là, les voitures immobiles-que je connaissais cependant- ne m'étaient apparues ainsi souveraines et enragées, si surnoises bien qu'obéissantes encore. Sur le haut du pavé qu'elles tenaient pas un être humain qui marchât.

Cheik Hamidou Kane, L'aventure ambiguë, Paris, 1961

Notes

- 1- Feldspath : matière utilisée pour le revêtement de route
- 2- Conques : grand coquillage

Tâche :

Vous ferez de ce texte un commentaire composé que vous organiserez à votre gré. Vous pourrez, par exemple, traduire le désarroi du personnage le Fou dans un milieu étranger.

Sujet N°3 : Dissertation

Norbert ZONGO dans « Que faire ? » in L'Indépendant N°225 du 16 décembre 1997, attribue cette opinion aux Afro-optimistes : « L'Afrique a d'immenses richesses et elle a des populations jeunes, dynamiques. Même par un raccourci, elle rattrapera les autres. »

Expliquez et discutez ce point de vue.